

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
 KEMAL SALATI - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, A. İrfendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'œuvre du régime en faveur de l'Enfance

#### LES DISCOURS D'HIER

Dans le compte-rendu nécessairement un peu hâtif que nous avons publié hier, des cérémonies de la matinée, pour la célébration de la fête de l'Enfance, nous avons dit que des discours ont été prononcés par divers orateurs. Celui du prof. Zühtü qui a parlé au nom de l'Union pour l'assistance aux élèves indigents des écoles primaires, mérite une mention toute particulière.

— L'enfant turc, a-t-il dit notamment, aime la force ; cet amour le rend vif, souple, gai. L'intelligence et la vivacité d'esprit de l'enfant turc sont admirables. Il ne faut pas oublier que l'enfant turc, autant qu'il aime le Beau, s'attache au Vrai. Il peut être cité, au monde, en exemple de liberté et de courage.

Les enfants qui sont réunis ici pour fêter le 23 avril sont formés, sous l'égide de nos grands chefs nationaux, en vue d'être des éléments utiles pour la société et la patrie.

Chers enfants, le Foyer repose sur vos épaules. Bonne fête.

Le prof. Ibrahim Zati Ozet a également pris la parole, au nom de l'Association pour la protection de l'Enfance. Il a fait un exposé détaillé de toute l'œuvre qui est déployée en faveur des tout petits ; il a parlé des maternités, des crèches, des dispensaires pour enfants créés dans les différentes parties du pays et a rappelé notamment que l'année dernière plus de 10.000 enfants en âge de fréquenter l'école, ont reçu de la nourriture chaude. Des mesures essentielles sont prises pour sauver les enfants abandonnés qui sont réduits à vivre dans les rues.

— Il faut savoir, dit l'orateur, que toutes ces œuvres sont uniquement et exclusivement les fruits de l'intérêt que la République porte à l'Enfance. Avant la République, non seulement de pareilles institutions et de pareilles organisations n'existaient pas mais leur nom même était inconnu. L'objectif général que nous usons en ce qui concerne nos enfants, est le suivant : Santé, bonnes mœurs, exercices et entraînement, patriotisme.

### Le Chef National assiste aux matchs de foot-ball

Ankara, 23 (Du Tan) — Le Président de la République et Mme İsmet İnönü accompagnés par le président du Conseil le Dr Refik Saydam, le ministre de l'Intérieur M. Faik Özalp et le ministre des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoglu, ont honoré de sa présence le Stade du 19 Mai et a assisté au match entre les équipes Demirspor d'Ankara et Ateşspor d'Izmir.

Le Chef national a suivi le match jusqu'au bout et a été vivement applaudi par la foule tant à l'arrivée qu'au départ.

### LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EST REPARTI POUR ANKARA

Le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel, qui se trouvait depuis deux jours en notre ville est reparti pour Ankara par l'Express d'hier soir. Il a été salué à la station par le recteur de l'Université, le directeur de l'Enseignement M. Tevfik Kut, les inspecteurs de l'Enseignement et une foule de professeurs. La famille de M. Hasan Ali Yücel qui se trouvait en notre ville s'est aussi transférée à Ankara.

### Un incendie dans un dancing

Mount-Vernon (Ohio) 24 (A.A.) — Un incendie se déclara la nuit dernière dans un dancing, se développant avec une rapidité inouïe, provoquant une panique au cours de laquelle de nombreuses personnes furent piétinées ou sautèrent par les fenêtres, se brisant les jambes. On compte plus de trente blessés et un mort.

### Une agression communiste

Paris, 24 — 500 communistes français ont attaqué hier les membres de la colonie espagnole qui célébraient une fête à Saint Denis. Les agresseurs étaient déjà parvenus à forcer l'entrée de la salle et à troubler la réunion lorsque la police intervint pour les disperser.

### Mariages d'étoiles

Hollywood, 24 (A.A.) — L'artiste de cinéma Tyrone Power et la « star » française Annabella se marièrent hier.

### Les conversations de Venise ont donné des résultats concrets et satisfaisants

### La cordialité des rapports italo-yougoslaves, facteur de paix et de stabilité

### La voie est ouverte à un rapprochement hungaro-yougoslave

### En France on prévoit déjà la sortie de la Yougoslavie de la S. D. N. et son adhésion au pacte anti-Komintern

Venise, 23 — Les conversations italo-yougoslaves entamées dans l'après-midi d'hier ont pris fin ce matin, après une nouvelle conversation de deux heures entre les ministres des affaires étrangères M.M. le comte Ciano et Tzinzar Markovitch. Les échanges de vues se sont déroulés, ainsi que l'atteste le communiqué officiel publié à cette occasion, en parfaite harmonie d'idées et à la pleine satisfaction des deux parties. A l'issue de leur conversation, les deux ministres ont fait une excursion, en vedette, sur la lagune.

A midi, un déjeuner a été offert en leur honneur, à Palazzo Giustiniani, par le Podestà de Venise.

Le départ de M. Tzinzar Markovitch a eu lieu au milieu de manifestations d'enthousiasme encore plus vives et plus ardentes que celles qui avaient salué son arrivée. A travers le Canal Grande, inondé de soleil printanier et de drapeaux italiens et yougoslaves, la vedette à bord de laquelle avaient pris place les deux ministres pour se rendre à la station de Santa Lucia a passé entre une double haie d'embrassades de la jeunesse sportive qui n'arrêtait ses acclamations à celle de la foule, sur les rives.

Sur la place de la station, les deux ministres ont passé sur le front du bataillon d'honneur. A l'intérieur de la station étaient déployées les forces de la G. I. L. Au moment où le ministre yougoslave montait dans son wagon, après avoir salué une dernière fois avec effusion le comte Ciano, les troupes présentèrent les armes. De nouvelles acclamations retentirent, tandis que résonnaient les fanfares. M. M. Indelli et Cristich, ministres d'Italie et de Yougoslavie à Belgrade et à Rome prirent place dans le wagon spécial du ministre. M. Tzinzar Markovitch parut à la portière, où il salua encore une fois avec la plus grande cordialité, le comte Ciano. A 15 h. 57, le Simplon Orient Express s'ébranla tandis que les fanfares entonnaient l'hymne yougoslave.

Lorsque le comte Ciano quitta la gare, la jeunesse fasciste lui fit une ovation. Il prit place dans une vedette de l'aéronautique qui le conduisit à l'aéroport où il prit le départ pour Rome à bord de son trimoteur S.79 qu'il pilotait personnellement.

#### LE PASSAGE A TRIESTE

Trieste, 23 — Le Simplon Orient Express est arrivé à 18 h. 15. M. Tzinzar Markovitch et les membres de sa suite sont descendus de leur wagon spécial. Le ministre des Affaires étrangères yougoslave s'est entretenu cordialement avec les autorités venues pour le saluer. A 18 h. 35 le train est reparti pour Postumia.

#### Les prochaines visites à Berlin

Budapest, 24 (A.A.) — On attache une grande signification à la référence du communiqué de Venise à l'entente hungaro-yougoslave et au pas décisif dans cette voie prévu après les visites à Berlin du ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, M. Tzinzar Markovitch, et du ministre des Affaires étrangères de Hongrie, le comte Csaky, qui se dérouleront respectivement les 25 et 28 avril.

Les ministres des Affaires étrangères hongrois et yougoslave se rencontreront probablement après leur retour de Berlin.

#### Le prince Paul visitera Rome

Venise, 23 (A.A.) — Le prince Paul visitera Rome dans la seconde moitié du mois de mai.

Cette visite, conçue dans le but de resserrer les liens d'amitié entre la Yougoslavie et l'Italie, a été arrêtée au cours de l'entrevue Ciano-Markovitch.

#### La satisfaction à Budapest

Budapest, 24 — Les résultats de la conférence de Venise sont accueillis avec la plus vive satisfaction à Budapest. Ils occupent le premier plan dans les publications de la presse de ce matin.

La presse gouvernementale voit, dans les résultats des entretiens de Venise, une victoire de la politique de paix de l'axe dans l'Europe Centrale et exprime l'espoir en la conclusion prochaine d'un accord avec la Yougoslavie.

L'Uj Magyar prend à partie le Temps

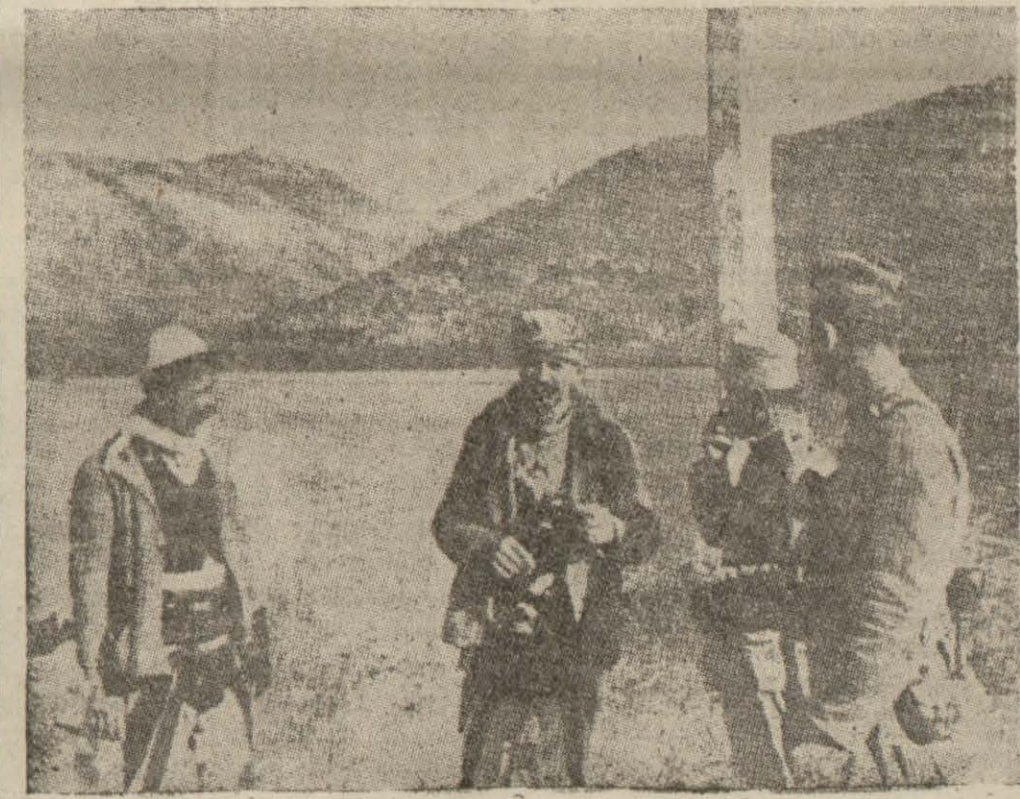
Venise, 23. — Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue des conversations italo-yougoslaves :

« Au cours des conversations qui ont eu lieu à Venise le 22 et le 23 avril, entre le ministre des affaires italiennes, le comte Galeazzo Ciano et le ministre des affaires étrangères yougoslave, M. Tzinzar Markovitch, ont été examinées les différentes questions qui intéressent les deux Etats voisins et amis et la situation internationale, eu égard également aux événements récents en Albanie.

Cet examen a confirmé encore une fois la cordialité des rapports existant entre les deux pays, — cordialité qui après la signature du pacte de Belgrade a consacré la paix dans l'Adriatique et le respect des intérêts réciproques, a été consolidé et renforcée dans tous les domaines et sous tous les rapports.

Il a été décidé d'approfondir encore et d'intensifier la collaboration entre les deux pays sur le terrain économique comme sur le terrain politique comme aussi entre l'Allemagne et la Yougoslavie.

Pour ce qui est des relations avec la Hongrie, les deux ministres des affaires étrangères ont examiné la situation telle qu'elle résulte des dernières manifestations et ont constaté avec satisfaction qu'elle ouvre la voie à une entente profitable entre Belgrade et Budapest pour la consolidation de la paix et de la stabilité dans le bassin danubien ».



A la frontière albanano-yougoslave sur le lac de Scutari.

qui, pour la seconde fois, publie des insinuations au sujet des prétendues visées hongroises sur la Croatie. Il flétrit ces publications ridicules qui caractérisent, dit ce journal, l'ignorance de la véritable situation en Europe Centrale. De toute évidence, il déplaît à la France de voir s'établir de bons rapports entre les Etats voisins, dans cette partie de l'Europe. Et elle cherche à les troubler par des mensonges. La Hongrie n'a aucune visée sur la Croatie.

#### ...à Berlin

Berlin, 24 — Les journaux allemands reproduisent intégralement le communiqué de Venise et relèvent tout particulièrement le fait que la collaboration politique et économique italo-yougoslave, s'étend aussi à l'Allemagne. Les résultats des conversations serviront puissamment au maintien de la paix et du statu quo en Europe danubienne.

#### ...et à Belgrade

Belgrade, 24 — La Pravda constate avec satisfaction que les effets bienfaisants des bonnes relations italo-yougoslaves s'étendent aussi aux relations de la Hongrie avec la Yougoslavie et avec la Roumanie.

#### Prévisions et inquiétudes françaises

Venise, 24 (A.A.) — L'amitié italo-yougoslave sort renforcée de l'entrevue Ciano-Markovitch qui permet de constater, déclare-t-on de part et d'autre, la pleine validité des accords italo-yougoslaves, conclus il y a deux ans à Belgrade, et l'identité de vues des deux gouvernements sur les problèmes généraux intéressant directement l'Italie et la Yougoslavie. On fait valoir qu'un témoignage concret du développement, toujours plus amical, des rapports entre les deux pays

### Le retour de M. Neville-Henderson à Berlin

#### La presse anglaise lui attribue une importance particulière

Londres, 24 (A.A.) — M. Neville Henderson partit hier pour Berlin reprendre son poste d'ambassadeur de Grande-Bretagne. Il avait été rappelé à Londres le 19 mars, après la crise tchécoslovaque. On croyait qu'il serait resté en Angleterre jusqu'au début de mai.

Londres, 24 — Les journaux britanniques accordent à attribuer une importance particulière au retour à Berlin de sir Neville Henderson qui sera hâté. On affirme que la décision à cet égard a été prise durant les dernières 24 heures par M. Chamberlain et lord Halifax.

Suivant certaines versions, on désirerait que l'ambassadeur de Grande-Bretagne puisse prendre contact avec M. von Ribbentrop avant le discours que M. Hitler doit prononcer le 28 crt.

Le Daily Express croit, par contre, que l'ambassadeur se bornera à assister à la réunion du Reichstag et à réitérer immédiatement ses impressions à son gouvernement.

#### Une importante réunion ministérielle au Japon

### Elle a eu trait à la situation en Europe

Berlin, 24 — Une importante réunion ministérielle a eu lieu hier à Tokio sous la présidence du chef du gouvernement et avec la participation des ministres des Affaires étrangères, de la Guerre, de la Marine et des Finances. On croit pouvoir préciser qu'elle a été consacrée à l'étude de la situation en Europe. A l'issue de la réunion, qui a duré 4 heures, le ministre de la Guerre a conféré avec le chef de l'état-major.

### L'incendie du "Paris" est bien dû à un attentat...

Paris, 24 — Le développement de l'enquête au sujet de l'incendie du Paris confirme de plus en plus la version d'un attentat. Un membre de l'équipage a été arrêté. Il a avoué n'avoir pas accompli la ronde d'usage, le soir de l'incendie. D'autre part, ses déclarations ont été embarrasées et contradictoires.

### Les noces du prince héritier de l'Iran

#### Le duc de Spolète, porte-parole des délégations étrangères

Téhéran, 24 — Les fêtes pour le mariage du prince-héritier d'Iran ont commencé officiellement samedi par une grande réception. Le soir un grand banquet de 200 couverts a été offert par l'empereur au palais historique de Gülüstan. Le duc de Spolète, chef de la délégation italienne, a exprimé au souverain les souhaits des missions étrangères.

### Le parti National Fasciste albanais a été constitué hier

### Durazzo et Tirana ont réservé un accueil enthousiaste à M. Starace

Rome, 23 — Le ministre-secrétaire du parti Starace a reçu un accueil enthousiaste aujourd'hui, en Albanie. Le ministre est arrivé à Durazzo dans la matinée à bord du croiseur Giovanni dalle Bande Nere. Il était accompagné par le ministre des Travaux publics, qui devait assister à l'inauguration des travaux pour la régularisation hydraulique et la transformation agraire de la plaine de Durazzo par le sous-secrétaire d'Etat pour l'Albanie Benini et le vice-secrétaire du parti Dr Mezzasomma.

Le lieutenant général pour l'Albanie et le général commandant du corps d'occupation se rendirent à bord du croiseur, à la rencontre du ministre.

Sur les quais, le secrétaire général du parti fasciste reçut les hommages de deux membres du gouvernement albanais. Le maire de Tirana lut une adresse de bienvenue. La foule massée aux abords des quais ne fut pas moins chaleureuse. Le président du Conseil M. Şevket Verlaci se porta à la rencontre du ministre Starace : le préfet de Tirana lui exprima ses hommages au nom de la capitale albanaise. Le secrétaire du parti fasciste se rendit, à pied, à la légation d'Italie et de là sur la place Scanderbeg, au milieu des acclamations de la foule qui saluait à la romaine ou agitaient des petits drapeaux et des casquettes. Le ministre Starace, montant sur l'estrade qui avait été dressée,

### M. Gafenco à Londres

Londres, 24 (A.A.) — Le ministre des affaires étrangères de Roumanie, M. Grégoire Gafenco, est arrivé à la gare de Victoria hier après-midi, à 17 heures 25. Il fut salué par Lord Halifax, les ambassadeurs de Turquie et de Pologne et les ministres de Yougoslavie et de Grèce.

L'ambassadeur de Roumanie, M. Tilea l'accompagnait depuis Douvres.

### Des juifs sans passeport expulsés de Haïffa

Haïffa, 23. — Aujourd'hui, 270 Juifs qui s'étaient introduits sans passeport en Palestine ont été embarqués à bord du vapeur « Asimi ». Les Juifs de Haïffa massés sur les quais ont assisté à ce départ. La police voulut les disperser, mais ils refusèrent de quitter les lieux. Les agents ont dû décharger leur armes en l'air, à titre d'intimidation.

A la suite de cet incident, tous les boutiques juives de Haïffa ont fermé en guise de protestation.

#### LES POURPARLERS DU CAIRE CONTINUENT

Le Caire, 24. — Contrairement aux informations antérieures, les pourparlers juéo-arabes du Caire n'ont pas été interrompus. Les délégués, arabes ont tenu hier une réunion au sujet de laquelle on observe la plus grande discrétion. Une autre réunion sera tenue dans le courant de la semaine. Il se pourrait qu'elle marque le début d'une nouvelle phase des pourparlers.

### La conscription obligatoire en Angleterre

Londres, 24. On s'attend, pour demain, au dépôt à la Chambre des Lords, du projet de loi établissant la conscription obligatoire. On fait observer, à ce propos, que cette procédure est en opposition avec les traditions parlementaires qui excluent le dépôt de projets de loi aussi importants durant la période qui précède immédiatement les débats sur le budget.

#### Une manifestation culturelle germano-bulgare

Sofia, 24 — Une manifestation culturelle germano-bulgare a eu lieu hier à l'occasion de la projection de cinq films documentaires allemands. Le président du Conseil, plusieurs ministres et l'aide de camp du roi assistaient à la projection. Des discours ont été prononcés relevant l'importance de la collaboration culturelle germano-bulgare.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La journée de l'Enfance

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Le député d'Istanbul M. Yahya Galip possède un instantané de l'ouverture de la Ière G.A.N. Tiré sur papier au nitrate un peu décoloré il nous sourit aujourd'hui, toujours frais et vivant malgré les 19 ans écoulés. Une poignée d'hommes assistent à la cérémonie d'inauguration de la G. A. N. qui créera l'un des plus grands prodiges du monde. On ne voit pas Atatürk entre tous ces gens qui portent turban, kalpak ou culottes bouffantes. Notre cher drapeau est hissé sur le balcon devant les fenêtres.

Mais pourquoi ces hommes ont-ils tous la mine renfrognée ? Si nous ne connaissions notre histoire récente sur le bout des doigts, nous pourrions croire qu'il s'agit en l'occurrence des funérailles d'un homme qui n'a pas beaucoup d'amis car les assistants sont peu nombreux et leurs mines trahissent de l'appréhension.

Mais l'étonnement vous saisit lorsque vous regardez cette image avec un peu plus d'attention : au premier plan, derrière la foule, deux enfants de 8 ou 10 ans, malgré l'ambiance générale, nous donnent le sentiment qu'une existence qui sème la joie et la confiance est en train de naître en ce moment. Leur petit instinct leur dicte qu'un événement extraordinaire se passe devant eux. A tel point que leurs yeux fixés sur l'objectif et qui rient d'une joie venue de profondeurs de leur cœur l'enfant, semblent nous annoncer les brillantes victoires de notre révolution.

Des années se sont écoulées depuis. Des centaines de milliers, des millions d'enfants turcs fêtent aujourd'hui le 23 avril. L'idéal de la Turquie d'Atatürk est d'inculquer à ces petits la conviction qu'avec le noble sang coulant dans leurs veines, leur grand cœur constitue notre plus grande richesse nationale.

En choisissant le 23 avril, qui est notre plus grande fête, comme symbole de la valeur réelle accordée à l'enfant par la Turquie Nouvelle, le Chef Immortel Atatürk ne manquait pas de souligner que tous nos jours appartiennent à l'enfant, c'est-à-dire à l'avenir !

## L'enquête auprès des Etats

M. Sadri Ertem envisage avec quelque scepticisme, dans le «Vakıf», l'enquête entreprise par M. Hitler auprès des Etats qui avaient été désignés par M. Roosevelt comme menacés par l'Allemagne.

Tout en étant une action fort intelligente, cette enquête ne fera avancer ni reculer d'un seul centimètre les événements dans le monde. Elle passera simplement à l'histoire comme une manœuvre diplomatique intelligente.

Il est possible de poser des questions telles que l'on ne peut y répondre ni oui ni non. La finesse des anciens grecs nous en a donné de fort beaux spécimens. Par exemple, il vous est tout aussi difficile de répondre par oui que par non à la question : « Avez-vous renoncé à battre votre père ? »

La question que M. Hitler posera aux Etats mentionnés par M. Roosevelt est : « Vous sentez-vous menacés ? » Aucun Etat indépendant ne peut répondre affirmativement à une pareille demande. La conception même de l'indépendance est constituée par une série de sacrifices auxquels on est prêt à consentir en vue de ne pas être exposé à une menace. C'est pourquoi la réponse que recevra M. Hitler sera simplement : Non !

Il est facile de dire non. Mais les hommes suivent aussi les traces de l'histoire et ils leur accordent plus d'importance qu'aux mots qu'ils prononcent. La vanité des promesses et des engagements provient toujours de l'opposition entre les paroles et la vie.

Pour moi ce « non » ne saurait être considéré comme un document démontrant de façon absolue que les nations se sentent à l'abri du danger. Car l'histoire d'un récent passé est caractérisée non seulement par l'adieu que certains pays ont dû adresser à leur indépendance, mais par le renversement de tous les principes auxquels les hommes avaient foi.

## La quatrième arme : la propagande

M. M. Zekerya Sertel s'attache à démontrer, dans le «Tan», l'importance du rôle que la propagande a joué au cours de la dernière guerre, et qu'elle continue à jouer actuellement. Il étudie tout particulièrement le déve-

loppement de cette organisation en Allemagne :

L'Allemagne entretient à l'étranger 25 à 30.000 agents appointés. D'ailleurs tout allemand à l'étranger est considéré comme un agent du ministère de la propagande du Reich.

L'organisation de la propagande à l'étranger est réglée de façon conforme aux conditions particulières à la structure sociale de chaque pays ; en Belgique, elle opère parmi les ouvriers ; en Angleterre elle vise à gagner les diplomates, déploie son activité dans les clubs, organise des soirées, des banquets ; en France, elle achète les journaux. Une section spéciale pour la propagande en pays islamique a été créée à Berlin ; c'est la « Musulmanische Gemeinschaft ». Cette section a pour rayon d'action les pays du Proche-Orient et le monde arabe.

La propagande allemande utilise tous les moyens : la radio, le livre, le journal, la brochure, etc. Elle n'hésite pas à dépenser pour acheter les journaux et les hommes.

Toute cette propagande est dirigée par le chef de l'organisation des Allemands à l'étranger, M. Bahle.

Comme la propagande allemande est dirigée de façon méthodique et opère par des moyens scientifiques elle a donné partout les plus grands résultats. L'Autriche, avant d'être occupée, a été conquise par la propagande ; c'est encore la propagande qui a amené le démembrement de la Tchécoslovaquie.

Conclusion : Soyons éveillés à l'égard de la propagande étrangère, d'où qu'elle vienne. N'attachons d'importance à aucune idée, aucune parole, aucune action qui ne soient pas nôtres. Ne permettons pas que l'on puisse conquérir nos âmes.

## Tous portiers !..

Notre collègue et ami Vâ-Nû dénonce dans l'« Akşam » la tragédie des jeunes Anatoliens, taillés en hercules, qui viennent en notre ville mendier des emplois de garçons de bureaux ou de portiers et s'étioilent misérablement, les disponibilités en emplois de ce genre étant nécessairement limitées. Or, d'autre part, on se plaint du manque de bras dans l'industrie et surtout du manque d'artisans spécialisés dans les petits métiers.

Ne pourrait-on pas — suggère notre confrère — créer une organisation semblable à celle des instituteurs de village, pourvue d'ateliers où les jeunes gens seraient initiés à des professions utiles qui leur assureraient leur gagne-pain et permettraient de répondre à un réel besoin ? Il s'agirait d'une sorte d'écoles professionnelles. L'idée mérite d'être creusée.

## La rue conduisant à la citerne de Yere-Batan sera asphaltée

On sait que la Municipalité avait concédé l'année dernière à un entrepreneur pour un montant de 500.000 Ltqs. les travaux d'asphaltage d'un certain nombre de voies publiques. Après le tronçon Tırbe-Cagalolu, qui est achevé, on doit entreprendre prochainement le tronçon Sirkeci-Babiali. On est en train d'exécuter dans ce but les travaux de canalisation et autres, le long de cette artère. Ultérieurement, c'est-à-dire dans le courant de l'été prochain, on attaquera le tronçon qui va de Nurosmaniye à Yerebatan. On procédera à l'expropriation des immeubles qui étreignent les deux extrémités de cette rue, vers Ayasofya et vers le poste de police d'Alemdar ; de même on a déjà exproprié les sordides immeubles en bois qui surmontent la fameuse citerne de Yerebatan, la citerne Basilique du vieux Constantinople. Ainsi, cette construction si originale qui attire tant de touristes sera placée dans un cadre digne de l'attrait historique et architectural qu'elle présente.

On songe aussi à exproprier certains îlots de constructions qui forment saillant sur la voie publique.

## Remerciements

Nous recevons la lettre suivante avec prière de publication :

Monsieur le Directeur, Nous avons recours à l'hospitalité de votre journal pour vous prier de nous permettre d'exprimer publiquement notre profonde reconnaissance envers le Dr. Comm. Senai, Directeur de l'hôpital italien et le Dr. Violi, pour les soins qu'ils ont prodigués à notre mère Mme Euterpe Cassa. Condamnée déjà par trois médecins, elle est redevenue de son rétablissement et de sa santé retrouvée à une intervention chirurgicale très difficile couronnée de succès de ces éminents praticiens.

Signé : Carolina, Emanuele et Giovanni Cassa.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### La place d'Eminönü

La direction du service des constructions de la Municipalité a fait exécuter par un artiste ture, M. Hakki Said Tez, suivant l'avant-projet élaboré par l'urbaniste M. Prost, une maquette de l'aspect futur que revêtira la place d'Eminönü. Les immeubles devant être érigés de part et d'autre de la place devront s'accorder, par le style, avec les lignes générales de la mosquée de Yenikami. L'observateur venant du pont et se dirigeant vers Eminönü à sa droite une longue rangée d'arbres bordant le vaste quai de la Corne d'Or et deux vastes constructions à plan triangulaire séparées par une large rue débouchant obliquement sur la place. Une autre rue, formant un angle aigu avec la précédente, aboutira verticalement au quai. A gauche de la mosquée seront les nouveaux entrepôts. D'après la maquette, tous les immeubles nouveaux à construire seront « en viaduc » c'est-à-dire que le premier étage reposera sur une colonnade et le mur du rez-de-chaussée sera en retrait, sur la rue, de façon à livrer passage aux piétons.

Lors de son retour prochain en notre ville, l'urbaniste M. Prost examinera cette maquette et mettra au point également l'avant-projet qu'il a élaboré antérieurement. Il n'est pas exclu qu'il y apporte quelques modifications. A ce propos, nos confrères du « Son-Telgraf » proposent de donner à la nouvelle place le nom d'« Ali Çetinkaya Meydanı ». « C'est, écrit à ce propos M. Reşad Feyzi, l'ancien ministre des Travaux-Publics, le ministre actuel des Communications et des Transports, Ali Çetinkaya qui nous a fait avoir cette belle place. Avec sa volonté forte comme la roche dont il porte le nom (Kaya signifie rocher N. d. Lr.) il est intervenu dans l'embellissement et la reconstruction d'Istanbul. Cette place est entièrement le produit de ses efforts. C'est lui qui a fourni l'argent pour les expropriations, lui qui a approuvé les plans c'est lui encore qui a fait hâter les travaux. Il s'est rendu sur les lieux, il a procédé à des inspections, il a donné des directives. Si cela n'est dépendu que de la Municipalité d'Istanbul nous aurions pu attendre encore un siècle l'ouverture de la place d'Eminönü ».

## LES HOMMES ETRANGERS

### La fête onomastique du Roi Georges II de Grèce

A l'occasion de la fête onomastique du Roi Georges II de Grèce un Te Deum a été chanté hier à 10 heures dans la chapelle du Consulat général, à Istanbul.

La cérémonie religieuse a été suivie d'une réception tenue par le consul-général M. Koustas. L'attaché naval, M. Joannidis, le vice-consul, M. Grivas, le personnel du consulat général et la colonie hellénique au complet y ont pris part. Des allocutions de circonstance ont été prononcées par le vice-président de l'Union Hellénique, M. G. Photiadès et par M. le consul général.

## LES CONFERENCES

### AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 27 avril à 18 h. 30 M. Osman Sipahi fera une conférence sur : Les recherches sur le magnétisme terrestre en Turquie.

Cette causerie sera la dernière d'un si intéressant cycle de cette année.

## LA COMMEMORATION DE

### GUGLIELMO MARCONI

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de

GUGLIELMO MARCONI qui aura lieu en Italie demain 25 crt. le Prof. Contino fera à 18 h. 30 à la « Casa d'Italia » au nom de la « Dante » une conférence sur l'illustre savant et inventeur italien. L'entrée est libre.

# La comédie aux cent actes divers...

## L'amour et l'argent

Un certain Rahim, de Bursa, accusé d'avoir assassiné sa maîtresse Sabahat, est jugé actuellement par le tribunal criminel de notre ville. Il a trouvé en Me Ethem Ruhi un défenseur brillant et éloquent.

Voici en quels termes l'avocat a reconstitué le drame et ses antécédents : — Mon client est un paysan simple et naïf. Venu à Istanbul pour s'amuser, il fit la connaissance de la femme Sabahat, dans un local de nuit de Beyoglu. Un sourire de cette experte et capiteuse demi-mondaine suffit à lui faire oublier femme et enfants qu'il avait laissés au village. Pendant plusieurs jours et plusieurs nuits il n'eut d'autre souci ni d'autre préoccupation que cette femme, fleur de plaisir, fleur empoisonnée, que le destin avait placée sur sa route.

Sabahat feignait de partager la passion qu'elle lui avait inspirée. Un jour Rahim lui proposa de l'accompagner à son village.

— Je te suivrai au bout du monde, lui répondit-elle dans un élan parfaitement imité.

Il fut convenu que le retour à Mudanya se ferait en motor-boat ; Sabahat imagina tout un scénario d'enlèvement romantique qui acheva d'affoler Rahim... On prit rendez-vous pour le soir même, au « Mavi Köşe ». A l'heure dite, Rahim arriva, le cœur battant, accompagné par le patron du motor-boat qu'il avait affrété. On but le « coup de l'étrier ». Comme on se disposait à partir, Sabahat profitant d'un moment d'absence de son amant, disparut... en compagnie du patron du motor-boat !

Reflétant des larmes de rage, Rahim se précipita au logis de Sabahat. Il y trouva une femme changée, distante, froide.

— Tu as femme et enfants, cinq enfants m'as-tu dit. Je ne veux pas faire leur malheur, déclara-t-elle d'un air grave. Séparons-nous elle vaudra mieux pour tous...

En réalité Sabahat avait pu se rendre compte que Rahim n'avait plus le sou. De là cet accès soudain de vertu.

Le malheureux eut beau prier, supplier, elle demeura inflexible. Sur ces entrefaites, la mère de Sabahat parut, Gülizar. Elle se précipita sur le jeune homme, l'insulta à la bouche, voulut le pousser dehors.

Pour se dégarer et pour effrayer la mégère, Rahim saisit son revolver. Il voulait tirer un coup de revolver en

l'air. Mais la balle atteignit en pleine poitrine sa bien aimée.

L'avocat de la défense conclut que son client mérite le bénéfice de toutes les circonstances atténuantes prévues par la loi et demande l'application à son égard de l'art. 51 du code pénal.

## L'agresseur

L'inconnu qui avait assailli et blessé la dame Rahime, à Rami, a été arrêté. C'est un certain Izzet, qui avait vécu maritalement pendant un certain temps avec la victime. Il nie, d'ailleurs...

## La morte-vivante

Le nommé Iddris est marié, depuis 7 ans avec Emine. Ils ont un enfant. Néanmoins, le ménage est loin filer le parfait amour. Les querelles entre mari et femme sont fréquentes. Et elles ont une déplorable tendance à prendre une tournure violente.

Il y a quelques six mois, à la suite d'une de leurs prises de bec, Iddris non content d'avoir battu vigoureusement sa tendre moitié, la blessa d'un coup de couteau. La mère d'Emine, la vieille Mercan, affolée au spectacle du sang et à la vue de la lame, n'avait fait qu'un bond jusqu'au poste de police le plus proche pour demander l'intervention des agents de la force publique. Mais entretemps, Iddris, repentant, avait sollicité le pardon de sa femme et l'incident n'avait pas eu de suite.

Ces jours derniers, Mercan reparut au poste de police, les habits en désordre, les yeux hagards. Dès le seuil, elle se mit à hurler :

— A l'assassin, mon gendre a assassiné ma fille à coups de poignard.

Les agents de police de service se précipitèrent au pas de course la main au centurion ou au képi.

C'est Emine elle-même, la prétendue victime qui leur ouvrit. Elle leur dit avec beaucoup de calme :

— Nous nous sommes effectivement querellés avec mon mari ; il m'a battue. Mais nous nous sommes réconciliés.

Et elle ferma la porte au nez des agents. Ces derniers ont dressé procès-verbal contre Mercan et l'affaire est venue devant le tribunal. On a entendu les dépositions du commissaire de police adjoint Besim et de l'agent Niya-zi. La suite du débat a été remise au 16 juin, pour l'audition du gardien de nuit Ömer.

Une question se pose toutefois : si d'ici-là, une nouvelle alerte se produit au sein du tumultueux ménage que fera Mercan ? Et si cette fois Iddris usait de son couteau pour de bon ?...

# Presse étrangère Réponse à Roosevelt

Les journaux italiens arrivés par le dernier courrier — ceux du 21 crt — commentent unanimement le récent discours de M. Mussolini.

M. Virginio Gayda, notamment, écrit dans le «Giornale d'Italia» :

Du haut du Capitole, Mussolini a donné aujourd'hui une première réponse, calme et définitive, au message de Roosevelt. A la tentative oblique de ce message qui prétend dénoncer un plan clandestin d'agression imminente de l'Italie et des puissances de l'Axe, s'oppose la préparation turquille par l'Italie de l'Exposition de 1942 qui convoque à Rome, en une Olympiade de la civilisation, toutes les Nations du monde. Il serait absurde que l'Italie engagée depuis longtemps un effort si gigantesque d'hommes, d'activité et de finances pour une pareille entreprise, si elle envisageait de la placer au beau milieu d'un conflit mondial qui ne pourrait que l'isoler et la détruire, sans aucune espèce de profit.

Le matérialisme de la comptabilité anglo-saxonne et le plus élémentaire bon sens sont invités à la réflexion. Les faits sont contre les paroles. Ils sont éloquentes et devraient rapparaître persuasifs. Ils servent à dénoncer comme périssement superficiel et dangereusement agressifs ces engins de guerre, soit disant défensifs que sous le travestissement de pactes d'encerclement, de garanties unilatérales non sollicitées mais imposées et de formidables messages de paix dont l'adresse est erronée ; les grands et riches empires du monde, construits sur les conquêtes et sur la violence des siècles passés, sont en train de monter contre les deux puissances pauvres et laborieuses de l'Axe.

L'Italie veut seulement la possibilité de travailler. Elle en demande les moyens. Elle ne veut que la paix. Elle demande la réalisation de la justice internationale qui peut seule la garantir. Le travail et la paix reposent, dans une civilisation bien ordonnée comme au sein d'une nation, sur l'équivalence et l'égalité des droits et des positions, c'est à dire sur ces mêmes conditions que les démocrates affirment considérer comme la base de leurs régimes.

Pourquoi les grands Empires échappent-ils à ce postulat que les met directement et seuls en cause, et s'efforcent-ils par contre d'opposer de fragiles ceintures de compression, qui compromettent des nations étrangères au conflit, et partant hors de cause, et pourquoi forment-ils des projets de confédération sur des thèmes insuffisants, surtout destinés à confondre, dans l'excès de la collectivité, les motifs d'un problème élémentaire et concernant peu de nations ?

De toute façon Mussolini a consacré aujourd'hui encore une fois, par l'évidence des faits et l'éloquence de la parole, la volonté italienne de la paix dans la justice. L'Italie ne place pas la guerre parmi les faits qui appartiennent à son initiative. Elle est prête seulement à l'affronter, si elle y est contrainte par l'initiative d'autrui, en déployant tous ses moyens matériels et spirituels qui peuvent étendre aujourd'hui leur terrible efficacité au monde entier, partout où les intérêts de l'ennemi peuvent être vulnérables. On peut en affirmer autant de l'Allemagne. La politique européenne doit être construite sur ce fait élémentaire et clair, au delà des fantômes, des machinations délibérées des bellicistes et des égoïsmes violents.

Dans l'attente de cette construction et de l'éclaircissement préliminaire des positions et des intentions étrangères, l'Italie, l'arme aux pieds, poursuit, parmi tant d'autres œuvres constructives, la préparation de la nouvelle Exposition Universelle qui fait crédit à la paix au moins jusqu'en 1943. Seulement, ce serait une erreur grave et coupable de compter sur cette attitude de l'Italie pour passer outre à ses problèmes pendants et à ses droits moraux et matériels inextinguibles. Le temps ne suffit pas à assourir ces problèmes et ces droits. Il ne peut qu'en accroître l'entité.

Toutefois, les paroles tranquilles et fermes consacrées par Mussolini à l'arc romain qui se dressera à la limite de l'Exposition, symbole de l'effort international pour la construction de la véritable paix dans la justice, œuvre aux peuples et aux gouvernements conscients les dernières possibilités d'une rencontre plus franche et plus cordiale entre toutes les forces constructives de la civilisation, pacifiées dans leurs droits reconnus.

## Paroles romaines

Les mêmes idées sont développées dans l'article de fond du «Messaggero» qui relève l'importance symbolique du Capitole «acropole auguste» de la civilisation et souligne l'attachement des Italiens au travail pacifique.

Peut-être, de l'autre côté de l'Océan, où s'était créée l'attente spasmodique d'un acte devant marquer le début d'un second déluge universel, l'écho de la réunion solennelle qui s'est tenue dans l'Urbe soulèvera-t-il une immense stupeur. Logiquement on attendait bien autre chose, de l'autre côté de l'Océan : on attendait la proclamation de la croisade d'extermination, le hurlement de fauve de cette guerre sans quartier que l'antifascisme attribue gracieusement à nos intentions secrètes. Et voici que par lesquel, sur les ondes éthérées, à travers lesquelles le génie de Marconi a universalisé les manifestations de toutes les formes de la vie, un ardent appel à la solidarité, une invitation à la réconciliation qui, en 1942, exaltera les Nations, sur les rives du Tibre, dans la course la plus digne dans laquelle elles puissent s'engager : celle qui conduit, à s'élever, à avancer dans tous les domaines, en utilisant les capacités et l'activité généreuse des généra-

tions qui viennent et de celles qui sont venues.

Le message semblait tendre désespérément les mains vers nous pour conjurer on ne sait quel délit ordi dans une embuscade, pour dénoncer qui sait quelle conjuration scélérate et mystérieuse. Voici donc ce que préparait l'Italie fasciste à l'Exposition Universelle de 1942 ! Roosevelt voudra en prendre acte, fût-ce même avec la bonne grâce qui lui est habituelle. L'Italie n'est pas telle qu'il l'a dépeinte : ce n'est pas l'hydre sanguinaire que, très mauvais connaisseur de la situation italienne et européenne (d'aucuns soutiennent, en Amérique, qu'il connaît très mal également la situation en Amérique et que cette ignorance des réalités, le rend désastreux) il voit dirigée contre les voisins proches ou lointains. L'Italie n'attend rien de la rapine ; elle connaît seulement les moyens de rapine et de spoliation pour avoir été victime en tous les temps, sauf depuis que le Fascisme l'a arrachée à son inique destinée. L'Italie a, il est vrai, une bataille en cours : la plus sainte des batailles : celle qui doit lui assurer à jamais les biens auxquels elle a des droits sûrs. C'est la bataille pour l'existence (cette existence dont les peuples anglo-saxons ont une conception si riche et si grasse) que livre le peuple italien. Et il la livrera avec un indomptable acharnement, jusqu'à la victoire. Mais si notre attente n'est pas déçue par l'hostilité aveugle et tenace d'autrui, cette lutte doit trouver son débouché et son épilogue dans le climat de la justice ; elle doit se résoudre suivant la justice. La parole que Roosevelt n'a pas osé prononcer — ou dont il ignore le sens et la fonction — est gravée par le Duce sur l'art immense qui embrassera, comme un vœu d'union et de collaboration tout le panorama de l'Olympiade des civilisations. Justice pour l'Italie et pour tous les peuples qui la réclament, comme satisfaction des besoins vitaux en cette heure cruciale pour le monde. Que l'Amérique de Roosevelt ne soit persuadée : les périls pour la paix ne naissent pas de ceux qui demandent sans retard ce qui leur est dû. Ils naissent de ceux qui s'obstinent à ne pas donner ce qu'ils doivent.

## M. Tzinzar-Markovitch

Le «Giornale d'Italia» publie la note biographique suivante :

M. Alexandre Tzinzar-Markovitch est né à Belgrade, d'une famille très connue qui a donné à la Serbie de nombreux et valeureux officiers dans les plus hauts grades de l'armée.

Après avoir achevé ses études inférieures à Belgrade et fréquenté des cours de culture à Paris et à Berlin, il a été diplômé en jurisprudence. Durant la grande guerre, il fut officier et a combattu en première ligne.

Sa carrière diplomatique a été brillante. Jeune secrétaire puis conseiller, il s'était acquis la sympathie et l'estime du grand homme d'Etat Nicolas Passitch qui l'utilisa en beaucoup de missions délicates et importantes. Comme conseiller d'abord, puis comme ministre, il a eu l'occasion de connaître les centres européens les plus importants. Il a été, en effet, pendant plusieurs années à Paris, à Sofia, à Budapest ; sa nomination comme ministre des Affaires étrangères lui est parvenue tandis qu'il était ministre plénipotentiaire à Berlin où il se trouvait depuis quatre ans.

S. E. Tzinzar-Markovitch a été le premier diplomate yougoslave nommé consul à Zara. Dès le début des rapports avec l'Italie, il se montra un des partisans les plus fervents de l'amitié italo-yougoslave. Il connaît bien l'Italie et la langue italienne ; c'est un admirateur de la culture italienne. Collectionneur passionné d'œuvres d'art et de belles éditions anciennes, il possède, dans sa bibliothèque, quelques exemplaires rares de littérature italienne, spécialement d'ouvrages qui ont des rapports avec le peuple yougoslave. Il possède, par exemple, la première édition d'un ouvrage qui a révélé, pour la première fois à l'Europe, l'importance des poèmes héroïques et populaires yougoslaves ; celui de l'abbé Fortis.

## La bibliothèque nationale en danger

Le local de la bibliothèque nationale à Bayazit, avait été cédé autrefois au ministère de l'Instruction Publique. Toutefois, les titres de propriété de ce vaste immeuble étaient demeurés au nom de l'Evkaf. Cette administration vient de demander l'évacuation des 15 mille ouvrages que contient la bibliothèque en vue de céder l'immeuble en location, pour son propre compte.

On imagine l'émotion de la direction locale de l'Enseignement en présence de cette revendication soudaine et inattendue. Elle s'est adressée au ministère dont elle relève et a sollicité en même temps l'intervention de l'Université en prévalant du fait que ce sont surtout les étudiants qui bénéficient de la bibliothèque.

On se refuse à croire que l'Evkaf veuille aller jusqu'au bout de ses exégences et compromettre l'avenir d'une institution culturelle qui rend les services les plus signalés.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Mon âme a son secret... 1829

Par FRANÇOISE MOSER

Voici mon carnet, ami ! Cette fois, je ne vous rendrai la liberté que lorsque vous aurez acquiescé votre promesse !

Marie Nodier, la fille de Charles Nodier le bibliothécaire de l'Arsenal, menaçait Félix Arvers, un des invités du célèbre salon, d'un album de maroquin rouge à encastrer or.

— Ecrivez toute de suite ! insistait-elle. Vous m'avez dit l'autre soir que votre sonnet était terminé. J'ai hâte de connaître ce chef-d'œuvre !

Elégant et de haute taille, sa barbe brune et sa chevelure frisée encadrant une physionomie mobile, les yeux doux en dépit de l'épaisseur des sourcils, la bouche un peu triste, Arvers avait de quoi plaire. Pourquoi ne plairait-il pas à Marie Nodier ?

Il prit le cahier des mains de la jeune fille.

— Soit fit-il, j'exécuterai mon pensum, mais à une condition, c'est que vous m'accorderez la première contre-danse. Mon effort mérite récompense, adorable tyrant !

— Accordé, répondit-elle.

Après l'avoir installé devant un petit bureau chargé d'un encrier de porcelaine à fleurs sur lequel se hérissait une plume d'autruche verte, elle s'éloigna.

Retourné à demi sur sa chaise, il contempla la silhouette, le teint clair et la bouche enfantine de la brune Marie qu'il aimait en secret.

Sans être coquette, elle savait le plaisir d'être adulée par les jeunes poètes qui célébraient sa beauté autant que son talent.

Poète, elle-même et musicienne, elle composait de la musique sur ses vers, et d'une voix bien timbrée, mais un peu grêle les interprétait au piano.

Fier de ses succès, son père se doutait bien que si tous ces jeunes gens suivaient assidûment ses réceptions, c'était pour sa fille un peu plus que pour lui.

Il regardait avec indulgence ces artistes déjà marqués par le génie, et se demandait parfois lequel d'entre eux deviendrait son fils.

Lamartine, Vigny, Arvers, Fonteney, le turbulent Alexandre Dumas, Victor Hugo, les peintres Louis Boulanger, Cécile Nanteuil, les Déveria, les Johannet, combien d'autres, se retrouvaient deux ou trois fois par semaine à l'Arsenal, dans le salon Louis XV aux lambris blancs et or, dont les hautes fenêtres s'ouvraient sur un balcon suspendu au-dessus du quai Morland.

L'été, les invités écoutaient le murmure de la rivière, le couassement des grenouilles et, tandis que les chalands glissaient dans la nuit, les peupliers de l'île Louviers frémissaient au vent du soir.

Cependant que, la tête penchée sur l'album, Arvers écrivait, Marie Nodier s'empressait à la rencontre du mélancolique Fonteney. Malgré le succès de son premier recueil poétique, ce grand jeune homme de vingt-six ans, au teint mat et au regard ardent, continuait de douter de lui, de la vie et de l'amour.

Sans fortune, il avait dû accepter un emploi à la mairie du XI<sup>e</sup> arrondissement. S'il ambitionnait un poste de secrétaire d'ambassade en Espagne, c'était surtout dans l'espoir que cet éloignement le guérirait de son amour pour Marie.

Chaque fois qu'il montait le grand escalier à rampe massive de la maison des Nodier, il se promettait de demander à la jeune fille d'unir son existence à la sienne. Mais elle le regardait avec tant de franchise, elle lui tendait une main si confiante et si amicale, qu'il oubliait ses résolutions pour ne goûter que l'agrément de sa présence.

Il reprochait comme une faiblesse d'attacher une amitié désintéressée, alors qu'il eût voulu lui dire la prière qui, si souvent, montait à ses lèvres : « Marie, pleine de grâce, je vous aime... »

Le salon animé, les conversations bourdonnantes et insipides qu'il entendait, augmentaient sa timidité, et il se taisait.

— M. Hugo vous a déjà réclamé, lui dit Marie. Il bavardait avec mon père et M. Sainte-Beuve, à leur place favorite, près de la cheminée. Je ne veux pas vous accaparer, allez vite les rejoindre !

Fonteney n'osa prolonger l'entretien, mais il ne se retira pas sans dépit, car un homme d'une trentaine d'années, sanglé dans sa redingote d'étoffe de Chaldée, le monocle carré se balançant sur son jabot de linon, s'approchait de Marie.

Nouveau venu dans la maison, Jules Mennessier, receveur des postes, bénéficiait de la sympathie de la jeune fille qui lui témoignait un intérêt que Fonteney estimait excessif.

Par discrétion autant que par jalousie, il s'éloignait vers le fond du salon où l'accueillirent des protestations d'amitié.

Alexandre Dumas, jovial et remuant comme toujours, procédait à l'allumage des lustres et des candélabres. A cause de sa taille, ce privilège lui revenait de droit : il était le seul à pouvoir éclairer le salon sans monter sur les fauteuils. Supériorité surtout appréciée de Mme Nodier !

— Silence, Marie va chanter ! lança-t-il lorsque les bougies furent allumées.

Sans se faire prier, elle alla s'asseoir à son piano placé au fond d'une alcôve. Ses amis, serrés dans la ruelle, fixaient, sur elle des regards admiratifs.

Nodier quitta la cheminée, et Musset, qui venait d'arriver, lui prit des mains le siège de casimir rouge qu'il se disposait à avancer. Les grands rideaux pourpre, soigneusement tirés, isolaient le salon du monde extérieur.

Marie commença par « Ay Chiquita », de son cher Hippolyte Monpou. Lorsque, en-

suite, on la pria de chanter ses mélodies :

— Non, fit-elle en se levant de son tabouret, maintenant je préfère danser.

De l'embrasement de la fenêtre où il se tenait, Arvers lui montra l'album et, d'un signe, l'avertit que son pensum était terminé.

L'ayant rejoint, elle lut le sonnet.

— Qu'en pensez-vous ? questionna-t-il. Il attendait une réponse qui lui permît quelque espoir. N'allait-elle pas com-

prendre enfin qu'il l'aimait ? Mais elle dit simplement :

— Mes félicitations, mon cher poète ! Je suis fière d'avoir la primeur de ce chef-d'œuvre !

— Il s'agit bien de cela, murmura-t-il, déçu, en allant rejoindre Fonteney.

Jules Mennessier, de son côté, s'était irrité d'entendre Fonteney dire à Marie que la femme qui avait inspiré ce poème à son ami Arvers serait sans doute assez sotte pour ne pas s'émouvoir d'un pareil aveu.

— Vous jugez donc les femmes bien naïves ? s'était-elle écriée.

Puis, tournée vers Mennessier :

— Si quelqu'un m'aimait, il n'aurait pas besoin de me le déclarer en vers ! Je le devinerais sans cela !

— A condition de l'aimer vous-même ! grommela le ténébreux Fonteney.

Sans remarquer sa mauvaise humeur, elle tourna vers Mennessier, à qui elle s'était secrètement promise, un regard complice ; cependant que Fonteney, se rapprochant d'Arvers, lui glissait à l'oreille :

— Voulez-vous parier que je devine ce qui vous tourmente ?

— Dites.

— En regardant Marie s'abandonner aux bras de son danseur, vous êtes obsédé par le beau sonnet que vous m'avez lu dernièrement, que j'ai relu et que je sais par cœur.

Et il récita tout bas :

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,

Un amour éternel en un moment conçu

Le mal est sans remède, aussi j'ai dû

Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

— Qu'allez-vous chercher ! dit Arvers, évasif.

— La femme... enfin celle qui ne s'aperçoit pas que vous l'aimez.

— Et vous croyez la connaître ?...

— Elle est là... et vous ne la perdez pas de vue. Si je me trompe, éclairez-moi.

Le poète, cette fois, ne daigna pas répondre ; mais ses yeux tristes ne quittaient pas les danseurs et répondait pour lui.

— A partir de 1924, et plus spécialement après 1929, le volume des échanges turco-bulgares accuse une contraction presque continue. La participation tant de l'importation que de l'exportation turque à la Turquie, exception faite de quelques points passagers, reclus en pourcentage pour fléchir à 0,5, en 1937, dans le compartiment des importations) et à ce même pour cent en 1935 pour ce qui est des exportations. Le tableau qui suit illustre de façon frappante la situation du commerce turco-bulgare en 1911 et dans la période d'après-guerre, ainsi que la régression constante de ce commerce, notamment des exportations bulgares à partir 1923 :

## Vie économique et financière

### Les échanges économiques turco - bulgares

La confusion économique d'après-guerre n'a pas manqué de troubler les relations économiques établies de longue date entre les deux pays voisins. Tel apparaît le cas de la Turquie et de la Bulgarie, dont les échanges commerciaux ont considérablement évolué pendant le dernier quart de siècle.

Au cours de la période décennale précédant la guerre balkanique, les transactions turco-bulgares étaient des plus florissantes. Les achats bulgares en Turquie ont, en effet, représenté pendant cette période une moyenne de 15 % environ de la valeur globale des importations bulgares, la pointe s'établissant à environ 18 % (pour l'année 1906). La participation des exportations bulgares à destination de l'empire ottoman a été, pendant la période décennale d'avant la guerre balkanique, sensiblement supérieure, puisqu'elle a varié entre 20 et 35 % (participation record enregistrée en 1910), de la valeur globale des exportations bulgares.

Pendant les premières années d'après-guerre — en particulier 1920, 1921, 1922 et 1923 — le commerce entre les deux pays voisins se maintient, à quelques variations près, à un niveau satisfaisant ; on y peut même relever quelques années exceptionnellement favorables pour les exportations bulgares en Turquie, notamment : 1921, au cours de laquelle les ventes à destination de la Turquie ont constitué environ 24 % de la valeur globale des ventes bulgares à l'étranger, 1922 (les exportations bulgares en Turquie représentant 26,2 % du total des exportations) et 1923 (avec 15,4 % du total des exportations bulgares). Pour les importations bulgares de provenance turque, on relève la quote-part la plus élevée, à savoir 18,4 % en 1920.

A partir de 1924, et plus spécialement après 1929, le volume des échanges turco-bulgares accuse une contraction presque continue. La participation tant de l'importation que de l'exportation turque à la Turquie, exception faite de quelques points passagers, reclus en pourcentage pour fléchir à 0,5, en 1937, dans le compartiment des importations) et à ce même pour cent en 1935 pour ce qui est des exportations. Le tableau qui suit illustre de façon frappante la situation du commerce turco-bulgare en 1911 et dans la période d'après-guerre, ainsi que la régression constante de ce commerce, notamment des exportations bulgares à partir 1923 :

#### MOUVEMENT DES ECHANGES TURCO-BULGARES

|      | Importations  | Exportations  |
|------|---------------|---------------|
| 1911 | 432.000.000   | 788.670.000   |
| 1920 | 48.467.000    | 78.915.000    |
| 1921 | 1.156.648.000 | 528.089.000   |
| 1922 | 299.335.000   | 1.034.225.000 |
| 1923 | 199.366.000   | 532.325.000   |
| 1924 | 176.362.000   | 224.378.000   |
| 1925 | 198.832.000   | 224.378.000   |
| 1926 | 131.266.000   | 112.199.000   |
| 1927 | 151.367.000   | 172.716.000   |
| 1928 | 159.300.000   | 296.400.000   |
| 1929 | 189.200.000   | 161.200.000   |
| 1930 | 93.903.000    | 79.907.000    |
| 1931 | 90.278.000    | 78.890.000    |
| 1932 | 75.038.000    | 48.100.000    |
| 1933 | 27.401.000    | 18.494.000    |
| 1934 | 30.441.000    | 35.837.000    |
| 1935 | 19.365.000    | 16.362.000    |
| 1936 | 25.479.000    | 25.281.000    |
| 1937 | 24.857.000    | 32.210.000    |
| 1938 | 44.340.000    | 31.922.000    |

Comme il appert des données figurant ci-dessus, le chiffre record d'importations bulgares de provenance turque a été enregistré en 1920 avec 18,9 % et celui des exportations bulgares en Turquie en 1922 avec 1,034 millions de leva. C'est à partir de 1929 qu'on relève un fléchissement sérieux et constant des échanges turco-bulgares. Cette régression semble s'arrêter en 1937. En 1938 on constate même une certaine amélioration de ces échanges en faveur de la Turquie. Après avoir fourni :

### L'activité économique à l'étranger

#### LES DISPONIBILITES ITALIENNES EN MINERAIS DE FER

Turin, 24 — Les gisements de Cogne, constitués principalement par des magnétites d'une teneur métallique moyenne oscillant entre 40 et 60 %, ont une entité contrôlée de métal effectivement exploitable de 12 millions de tonnes. Les gisements de l'Elbe, constitués principalement par des ématites d'une teneur métallique moyenne de 53 pour cent, à laquelle s'ajoute environ 3 % de manganèse, représentent une potentialité évaluée à 80 millions de tonnes de minerai de fer. Les gisements sardes de la Nurra sont constitués en grande partie par des sidérites ayant un contenu métallique moyen de 44 %, outre différents pourcentages de phosphore et de manganèse et de récentes vérifications ont permis d'évaluer à plus de 3 millions de tonnes la réserve utilisable de minerai de fer. Outre ces trois zones principales qui fournissent actuellement le 90 % de la production nationale de minerai de fer, on doit mentionner d'autres gisements, retrouvés et remis en activité récemment, tels que ceux des Vallées Lombarde, des mines de Valdaspra (Massa Marittima), de l'Ogliastro et d'autres encore (Chiavari, Campiello, Traversella, Populonia et Polonica), gisements disponibles et exploitables de minerai de fer.

LA FILATURE ET LE TISSAGE ITALIENS

Rome 24 — L'industrie italienne du

pendant les dix premières années de la période d'après-guerre une forte balance excédentaire en faveur de la Bulgarie, le commerce turco-bulgare indique depuis 1929, un léger solde actif en faveur de la Turquie.

Parmi les principaux articles que la Bulgarie achète dernièrement à sa voisine turque, il sied de citer : les poissons frais et salés (1.310.000 tonnes d'une valeur de 13,2 millions de leva, soit environ 30 % des importations bulgares de Turquie), les huiles minérales, fournies par voie de réexportation (1.562 tonnes pour 7.250.000 le va), la cire d'abeilles d'Anatolie, très recherchée sur le marché bulgare (111 tonnes pour 7.143.000 le va) et les matières tannantes végétales, principalement valonnées et redoul (pour environ 4.500.000 le va).

A l'heure actuelle, la liste des principaux produits que la Bulgarie expédie à destination de la Turquie est brève ; tandis que dans les années passées, elle comprenait toute la gamme des produits de l'élevage, des farines, des fromages, du combustible, aujourd'hui, ou du moins en 1938, on n'y voit figurer que le charbon de bois — 15.614 tonnes valant 29.936.000 le va.

L'aménagement considérable des échanges entre la Turquie et la Bulgarie est imputable à plusieurs causes dont les principales sont :

1) les restrictions à l'importation décrétées par les deux pays au cours de ces dernières années ;

2) la contraction du commerce international ;

3) l'industrialisation rapide de la Bulgarie et de la Turquie. En ce qui concerne la Turquie, l'industrialisation est bien plus récente et ce n'est que depuis 5-6 années qu'elle a pris un essor important dans ce pays. On peut dire que la Turquie a réussi déjà, malgré le peu de temps dont elle disposait, non seulement à instaurer une industrie nationale, mais à la développer en l'espace de quelques années, dans des proportions réellement inattendues. Cet essor industriel a permis à l'économie nationale turque de s'affranchir progressivement de certains achats à l'étranger. Ainsi pour ne citer qu'un fait à l'appui : pour la période 1926-1934 la Bulgarie a exporté à destination de la Turquie du sucre pour environ 200 millions de leva ; la première sucrerie et raffinerie turque fut fondée en 1926. Jusqu'à cette date, la demande annuelle en sucre du pays turc s'établissait à environ 80.000 tonnes. En 1934, 8 années après la fondation de la première sucrerie, la production sucrière indigène turque s'avérait déjà suffisante à satisfaire la consommation intérieure et à faire cesser l'importation de l'étranger.

Le bref aperçu que nous venons de donner des relations commerciales turco-bulgares, tout en illustrant le terrain perdu au cours de la dernière décennie d'années, semble laisser entrevoir certaines possibilités d'animation des échanges entre les deux pays, qu'insistent sur le plan politique des liens de cordiale amitié. Les Bulgares ont généralement en Turquie une excellente réputation commerciale et y jouissent d'une sympathie réelle. Cette constatation est d'ailleurs réciproque, ce qui est de nature à faciliter l'amélioration du commerce turco-bulgare.

La Turquie et la Bulgarie demeurent, d'autre part, et malgré tout, des pays d'avenir, non seulement en raison de leur magnifique potentiel de production, mais également en raison des qualités positives de leurs peuples. A leur volonté de coopération dans le domaine politique manifestée si brillamment et sincèrement, lors de la récente visite du président du Conseil Kiossévianov à Ankara il serait temps qu'elles joignent leur meilleurs efforts de coopération dans le domaine économique. Ceci contribuera à sceller encore plus leur amitié sur tous les terrains, pour le bien-être et la prospérité de leurs pays.

FRED ASTAIRE - GINGER ROGERS

de nouveau ensemble dans

## SHALL WE DANCE

LEUR PLUS GRANDE REUSSITE

Très prochainement au Ciné L A L E

encore précisé mais élevé, de petites entreprises de caractère semi-artisanal. La production moyenne annuelle de filage de chanvre en Italie, monte à environ 400 mille quintaux dont 200.000 filages à l'humidité, 75.000 à sec et 125.000 avec le système du « gillspinning ». La production annuelle des articles manufacturés exécutés avec ces mêmes fibres de chanvre et de lin enregistrent une moyenne annuelle de plus de 80.000 quintaux de ficelles polies, 100 mille quintaux de cordages, 30.000 quin-

taux de fils et de ficelles de cordonniers et plus de 170.000 quintaux de toile et autres produits manufacturés.

LA PRODUCTION ITALIENNE DE FIBRES TEXTILES SYNTHETIQUES

Rome, 24 — La production italienne de fibres textiles synthétiques, (rayons, lanital, sniastico, etc), qui montait à 5900 tonnes métriques au premier trimestre de 1937, est arrivée à 77.000 tonnes métriques ( Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page )

## Mouvement Maritime



#### LIGNE-EXPRESS

| Départs pour                                                | Service    | En       |
|-------------------------------------------------------------|------------|----------|
| Pirée, Brindisi, Venise, Trieste                            | CELO AURIA | 21 Avril |
| Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises | QUIRINALE  | 28 Avril |
|                                                             |            | 5 Mai    |

|                                 |                   |           |
|---------------------------------|-------------------|-----------|
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes | CITTA' DI BARI    | 22 Avril  |
|                                 |                   | 6 Mai     |
|                                 | Istanbul-PIRE     | 24 heures |
|                                 | Istanbul-NAPOLI   | 8 jours   |
|                                 | Istanbul-MARSILYA | 4 jours   |

#### LIGNES COMMERCIALES

|                                                                                            |                     |             |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|-------------|
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes                                                            | FENICIA             | 4 Mai       |
|                                                                                            |                     | à 17 heures |
| Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste | ABBAZIA SPARTIVENTO | 27 Avril    |
|                                                                                            |                     | 11 Mai      |

|                                                                               |                               |             |
|-------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|-------------|
| Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste | VESTA                         | 4 Mai       |
|                                                                               |                               | à 18 heures |
| Bourgaz, Varna, Constantza                                                    | VESTA SPARTIVENTO MERANO ISEO | 22 Avril    |
|                                                                               |                               | 28 Avril    |
|                                                                               |                               | 5 Mai       |
|                                                                               |                               | à 17 heures |

|                        |                    |             |
|------------------------|--------------------|-------------|
| Sulina, Galatz, Braila | SPARTIVENTO MERANO | 26 Avril    |
|                        |                    | 3 Mai       |
|                        |                    | à 17 heures |

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italiane et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

#### Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15-17, 141 Numhane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86641  
W Lais

## Service Maritime de l'Etat Roumain Départs

|               |                                                                                           |
|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| s/s ARDEAL    | partira vendredi 28 avril à 8 h. pour Tripoli, Beyrouth, Haifa, Tel-Aviv et Port-Saïd.    |
| m/n BASARABIA | partira vendredi 28 avril à 12 h. pour le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth. |
| s/s DACIA     | partira vendredi 28 avril à 17 h. pour Constantza.                                        |

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 17 h. a. m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

## DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

|                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| ISTANBUL-GALATA    | TELEPHONE : 44.696 |
| ISTANBUL-BAHÇEKAPI | TELEPHONE : 24.410 |
| IZMIR              | TELEPHONE : 2.334  |

#### EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

**Cette ancienne méthode pour vos économies ?**

**ou**

**SÉCURITÉ, CONDITIONS AVANTAGEUSES PAR LES NOUVEAUX CERTIFICATS DE DÉPÔT DE LA**

**HOLANTSE BANK-UNI N.V.**

**DO YOU SPEAK ENGLISH ?** Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

## T. İŞ Bankası

1939  
PETITS COMPTES-COURANTS  
Plan des Primes  
23.000 Ltgs. de Primes

|     |      |    | Livres | Livres |
|-----|------|----|--------|--------|
| 1   | Lot. | de | 2000   | 2000   |
| 5   | "    | "  | 1000   | 5000   |
| 8   | "    | "  | 500    | 4000   |
| 16  | "    | "  | 250    | 4000   |
| 60  | "    | "  | 100    | 6000   |
| 95  | "    | "  | 50     | 4750   |
| 250 | "    | "  | 25     | 6250   |
| 435 |      |    |        | 32000  |

Les Tirages ont lieu le 1<sup>er</sup> Mai, le 26 Août, le 1<sup>er</sup> Septembre et le 1<sup>er</sup> Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

## La vie sportive

## HIPPISME

## SUCCES TURC A NICE

Nice, 24 (A.A.) — Le capitaine Saim Polatkan — Turquie — montant « A-yar » gagna hier le prix Pierre Gautier, au concours hippique international, devant trois co-équipiers turcs.

## FOOT-BALL

## LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Deux rencontres de championnat se sont déroulées hier à Ankara. Demirsport a nettement défilé Atteşpor le battant par 5 buts à 1. A Istanbul Galatasaray disposa de Vefa par 4 buts à 1. A la mi-tempête le score était de 1 but à 1. Les points des jaunes-rouges furent réussis par Selahattin, Sarafin, Süleyman et Necdet. Hakki marqua pour Vefa. Le meilleur joueur sur le terrain fut l'arrière de Galatasaray, Faruk.

Le classement général s'établit comme suit :

## Matches points buts

|               | mar- | re- | qués | cus |
|---------------|------|-----|------|-----|
| 1 Ankarağücü  | 8    | 21  | 24   | 10  |
| 2 Fener       | 5    | 13  | 12   | 5   |
| 3 Beşiktaş    | 6    | 12  | 13   | 6   |
| 4 Demirsport  | 4    | 11  | 11   | 3   |
| 5 Atteşpor    | 7    | 10  | 6    | 21  |
| 6 Vefa        | 5    | 9   | 11   | 11  |
| 7 Doganspor   | 5    | 6   | 6    | 22  |
| 8 Galatasaray | 4    | 5   | 5    | 10  |

Le mieux placé de tous les leaders est, sans contredit, Demirsport qui n'a pas subi de défaite jusqu'à présent. Après le champion d'Ankara les plus sérieux prétendants au titre sont Fener et Ankarağücü.

## FENER ECRASE BEYOGLUSPOR

En match amical, hier, dans la matinée, Fener écrasa Beyoğluspor par 7 buts à 2. A la mi-temps les Fenerlis menaient par 2 buts à 1. A noter que l'ex-joueur de Güneş, Rebiyi, opérait pour la première fois dans les rangs de Fener.

## La solution du problème du lait

Les spécialistes envoyés d'Ankara par le ministère de l'agriculture collaborent avec les membres de la commission de contrôle municipale à la recherche d'une solution pour la question du lait à Istanbul. On ne sait d'ailleurs qu'à leur place préparatoire. Il semble toutefois que l'idée prédomine de constituer une société qui entreprenne la production et la distribution du lait en notre ville.

**LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND** (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

**ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES** sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

## Pèlerinage à Rome

Un pèlerinage organisé pour la présentation des hommages des Catholiques de Turquie au nouveau Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XII aura lieu au début de l'été soit du 16 Juin au 4 Juillet 1939.

L'embarquement aux Quais de Galata sur le paquebot *Adria* aura lieu le 16 juin à 10 h. a. m.

Le 19 juin débarquement à Brindisi et départ pour Ancône. Arrivée le soir.

Transport à l'hôtel Roma e Pace.

Le 20 juin pèlerinage à la Ste Maison de Lorette (La Maison qu'habita la T. Ste Vierge à Nazareth et qui, miraculeusement, fut transportée par les Anges, d'abord sur la côte Dalmate et finalement à Lorette). Retour à Ancône et vers le soir départ pour Assisi où l'on descend à l'hôtel Windsor.

Le 21 juin pèlerinage au tombeau de St. François et visite détaillée de la tripi Basilique. Dans l'après-midi, départ pour Rome. Arrivée à Rome le soir même et transport à l'hôtel Bristol (Piazza Barberini).

Les 22-23 juin séjour à Rome. Pension complète à l'hôtel susindiqué. Durant ces deux journées visite à la Ville Eternelle en autocar avec guide. Le 24 juin fête de St. Jean Baptiste Patron de l'Archidiocèse du Latran. Assistance facultative aux cérémonies qui y auront lieu.

Du 25 au 28 juin journées libres à la disposition des Pèlerins. Le St. Père recevra les Pèlerins en audience un de ces quatre jours vers midi.

Dans l'après-midi du 28 juin assistance facultative en la Basilique de St. Pierre aux premières vêpres de la fête des SS. Pierre et Paul. A l'issue de la cérémonie on aura l'occasion d'admirer l'illumination générale (dite embrasement) de la Basilique.

Le 29 juin solennité des SS. Pierre et Paul dans le plus grand Temple de la Chrétienté. Assistance à la Messe Pontificale. Le soir, vers 17 h. départ pour Naples. Descente à l'hôtel de Londres (Piazza Municipio).

Le 30 juin visite de la Ville de Naples (dans la matinée) en autocar.

Le 1 juillet pèlerinage à Pompéi à la Basilique de Notre Dame du Rosaire et ensuite visite des ruines de l'ancienne ville. Retour à Naples le soir, après souper, départ pour Brindisi.

Le 2 juillet embarquement sur le paquebot à moteur *Rodi* et départ à 11 h. pour Istanbul.

Le 4 juillet, 18 h. débarquement aux Quais de Galata.

N. B. Pour tous renseignements et pour les inscriptions s'adresser à la :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA-GALATA  
Sahin C. OSMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han.

Pour vous, madame...

## Les robes que vous porterez cet été



Les robes de saison, qui se portent sans manteau, sont en soie épaisse ou en fine laine. Les manches sont, à volonté, courtes ou longues. Toutefois, les robes que l'on portera cet été auront toutes les manches très courtes.

Voici quelques modèles :

1.— Robe en laine fine, gris-bleu. Les

plissés qui commencent sur la blouse s'étendent à la robe. Les épaules sont ornées de soutaches de la même couleur.

2.— Robe en crêpe satin noir; les côtés brillant et mat alternent.

3.— Robe en crêpe marocain bleu marine. La blouse et les manches sont ornées

de dentelles de la même couleur.

4.— Robe de laine légère beige; les épaules sont ornées de laine et soie de couleur.

5.— Robe en crêpe Georgette; le col et les manches sont ornés de dentelle Valenciennes.

## Vie économique et financière (Suite de la 3ème page)

au premier semestre de 1938.

## LES DEVELOPPEMENTS DE L'INDUSTRIE HYDROELECTRIQUE DANS LA PROVINCE DE BOLZANO

Bolzano, 24 — A la fin de 1938, dans la province de Bolzano, il existait déjà de nouveaux établissements hydroélectriques achevés de construire et en pleine activité, fournissant une production d'énergie égale à 3.500.000.000 de kilowatts-heure. On peut dire dès maintenant, par conséquent, que la production industrielle hydroélectrique du Haut-Adige, atteindra les 4 milliards prévus pour 1942.

## POURRA-T-ON REUTILISER LE PAPIER IMPRIME ?

New-York, 24 — «La Revue Commerciale italo-américaine» de New-York a signalé de Pittsburgh, la découverte d'une méthode permettant de désencrer le papier imprimé, grâce à laquelle on devrait pouvoir réutiliser le papier des journaux, livres, revues, etc. La nouvelle méthode pour la préparation du papier régénéré permettrait donc, selon son inventeur, le docteur Hochstetter, d'utiliser le même papier pas moins de 9 fois de suite; en conséquence, le prix du papier pourrait baisser ainsi de 50 à 30 dollars par tonne. La revue ajoute qu'on aurait obtenu déjà des démonstrations de l'excellence de cette nouvelle méthode au siège de plusieurs journaux; démonstrations grâce auxquelles le papier désencré et régénéré, se serait avéré très résistant.

## EXPORTATION ITALIENNE DE LEGUMES FRAIS

Naples, 24 — En 1938, la valeur de l'exportation italienne de légumes frais, a enregistré un progrès notable par rapport à 1937. En effet, en 1938, on a exporté, globalement, 1.363.260 quintaux de légumes frais, pour un montant d'environ 125.200

mille lires, contre 102.300.000 lires en 1937. Le principal marché étranger qui absorbe les légumes frais italiens est l'Allemagne, tandis que, parmi les autres pays importateurs la Suisse occupe le premier rang.

## LES ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE JAPON ET L'ITALIE

Tokio, 24 — En 1938, le Japon a importé des marchandises d'Italie pour 5,8 millions de yens et en a exporté pour 5,3. Pour la mise en oeuvre de l'accroissement des échanges avec l'Italie, le Japon a constitué un organisme social qui porte le nom de: «Japan-Italy export and import association».

## ...ET CEUX ENTRE L'ARGENTINE ET L'ITALIE

Buenos-Ayres, 24 — On a des raisons de croire que la signature, de l'accord commercial entre l'Argentine et l'Italie dont il a été parlé, ne tardera pas beaucoup. A ce que l'on dit, il semble même que l'Argentine aurait accordé déjà à l'Italie un contingent d'importations représentant environ 130 millions de lires.

## LE COMMERCE SIDERURGIQUE EXTERIEUR ANGLAIS

Londres, 24 — La valeur totale des produits sidérurgiques exportés par l'Angleterre en 1938 a été de 41.598.568 livres sterling, contre 48.370.349 Lstg. en 1937 et 35.966.688, en 1936. La valeur de l'importation a été de 14.504.981 Lstg. en 1938 par rapport à 19.805.244 Lstg. en 1937 et 11.740.549, en 1936.

## LA COLONISATION EN LIBYE

Tripoli, 24 — En Libye, on travaille intensément à dégoiser et à défricher de vastes extensions de terrain pour créer de nouveaux lots de culture destinés à recevoir les nouveaux colons qui viendront d'Italie en 1939. Ces nouvelles familles italiennes constitueront, non seulement de nouveaux centres agricoles mais elles seront aussi réparties dans les endroits déjà existants, agrandis grâce à la construction de nouvelles maisons.

## LE COIN DU RADIOPHILE Postes de Radiodiffusion de Turquie

## RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

## L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.  
12.35 Musique turque (disques).  
13.00 L'heure exacte ;  
Bulletin météorologique ;  
Radio-Journal.  
13.15-14.15 Musique symphonique (sélection de disques).

★  
18.30 Programme.  
18.35 Programme.  
18.35 Extraits d'opérettes.  
19.00 Causerie sur l'enfance.  
19.15 Musique populaire.  
19.35 Musique turque variée.  
20.00 L'heure exacte ;  
Radio-Journal ;  
Bulletin météorologique.

20.15 Musique turque classique.  
21.00 Causerie  
21.15 Coups financiers et agricoles.  
21.25 Enregistrements.  
21.30 Le Folklore par Halil Bedi Yonetken.  
21.45 Musique de chambre.  
Piano : U. C. Erkin  
Violon : N. R. Atak  
Violoncelle : E. Sezen.  
Trio en do mineur de Beethoven.

22.10 Necip Askin et son orchestre :  
1.— IIème suite italienne (Beccia) ;  
2.— Valse (J. Strauss) ;

verne avait envahi le salon. Michel marchait de long en large. « Me trouver une occupation, me faire travailler » pensait-il. Cette perspective le troublait. Sans aucun doute Léo parlait sérieusement... ce qu'il disait, il le ferait... il l'aiderait à gagner de l'argent. A son vague désir de sincérité l'homme opposait des promesses solides... que choisir ? La tentation était forte : argent, connaissances, femmes, voyages, opulence peut-être et, en tout cas, vie assurée, droite claire, pleine de satisfactions, de travaux, de cordialité... Voilà tout ce que lui donnerait le mariage de Carla... Ce n'était pas vendre sa sœur, non : il ne croyait pas à ces grands mots ; il ne croyait pas plus à l'honneur qu'au devoir... ; il se sentait, comme toujours, spéculatif et indifférent. « Je ne lui dirai rien ; je la laisserai décider. Si elle accepte c'est bien... si elle refuse, c'est bien aussi... » Dais un léger malaise l'avertissait qu'il avait dans cette passivité quelque chose de fâcheux ; il leva les yeux, regarda vers la fenêtre ; les deux têtes de Carla et de Léo, dans cette lumière incertaine, se détachaient nettement, noires devant les vitres grises ; il devait pleuvoir ; il se remit à marcher, s'arrêta, regarda encore : où donc avait-il déjà ces deux formes assises devant cette fenêtre ? Chaque fois qu'il les observait, il éprouvait une tristesse nerveuse.

— Tandis que moi, continua Léo, je mets tout en ordre... non seulement en ce qui te concerne, mais en ce qui concerne ta famille. Nous prenons ta mère chez nous... Michel travaillera... au besoin je lui ferais faire quelque chose, je lui trouverais une occupation.  
— Chaque nouvelle promesse, il regardait attentivement Carla, comme le bûcheron qui, à chaque coup de cognée observe le tronc de l'arbre attaqué, pour voir si l'arbre tombe. Mais Carla contemplait la fenêtre et ne disait rien.  
— Alors... Pense à ce que je te propose

## LA BOURSE

Ankara 22 Avril 1939

(Cours informatifs)

|                                                | Lit.   |
|------------------------------------------------|--------|
| Act. Tab. Tures (en liquidation)               | 1.10   |
| Banque d'Affaires au porteur                   | 10.30  |
| Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%                    | 23.75  |
| Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar                   | 8.—    |
| Act. Banque Ottomane                           | 31.—   |
| Act. Banque Centrale                           | 107.75 |
| Act. Ciments Arslan                            | 9.—    |
| Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I                 | 19.35  |
| Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II                | 19.35  |
| Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)          | 19.—   |
| Emprunt Intérieur                              | 19.—   |
| Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche Ière II III | 19.47  |
| Obligations Anatolie I II                      | 41.55  |
| Obligation Anatolie III                        | 40.25  |
| Crédit Foncier 1903                            | 111.—  |
| Crédit Foncier 1911                            | 103.—  |

## CHEQUES

|           | Change         | Fermeture |
|-----------|----------------|-----------|
| Londres   | 1 Sterling     | 5.93      |
| New-York  | 100 Dollars    | 126.7025  |
| Paris     | 100 Francs     | 3.3550    |
| Milan     | 100 Lires      | 6.6625    |
| Genève    | 100 F. suisses | 28.42     |
| Amsterdam | 100 Florins    | 61.2675   |
| Berlin    | 100 Reichsmark | 60.8025   |
| Bruxelles | 100 Belgas     | 21.29     |
| Athènes   | 100 Drachmes   | 1.0925    |
| Sofia     | 100 Levas      | 1.56      |
| Madrid    | 100 Pesetas    | 14.035    |
| Varsovie  | 100 Zlotis     | 23.8150   |
| Budapest  | 100 Pengos     | 24.9675   |
| Bucarest  | 100 Leys       | 0.9050    |
| Belgrade  | 100 Dinars     | 2.8925    |
| Yokohama  | 100 Yens       | 34.62     |
| Stockholm | 100 Cour. S.   | 30.5325   |
| Moscou    | 100 Roubles    | 23.9025   |

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2466 obtenu en Turquie en date du 28 septembre 1937 et relatif à « un dispositif de jeu et tableau pour son utilisation » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

3 — Baccanab (Lindner) ;  
4 — IIème petite suite (Micheli) ;  
5 — Souvenir vénétien (Munkel) ;  
6 — Romance (Ziehrer).  
23.10 Et voici l'heure du jazz !  
23.45-24 Dernières nouvelles ;  
Programme du lendemain.

## PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)  
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.  
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.  
Mardi : Causerie et journal parlé.  
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.  
Jeudi : Programme musical et journal parlé.  
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.  
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.  
Dimanche : Musique.

## LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

## XIV

Si je suis allée avec lui, elle désigna Léo du doigt, lourdement, si j'ai fait cela, comprends-tu ? c'est dans l'espoir de cette nouvelle vie... Maintenant je m'aperçois que rien n'a changé... Alors mieux vaud ne plus faire de tentatives... restons-en là.

— Mais non, mais non, répliqua Michel avec indifférence. (Contraint de passer de sa propre émotion au cas particulier de sa sœur, il constatait avec effroi que le peu de foi qu'il avait l'abandonnait), mais non... si rien n'a changé, c'est parce que tu n'aimes pas Léo... ce fut une erreur inutile... Pour vivre, pour changer de vie il faut agir sincèrement... (Brusquement il lui parut extraordinaire et absurde que tous les cas vinssent converger ainsi dans le sien il se faisait l'effet de ces malades qui attribuent leur maladie à tout le monde ; il tremblait d'être égoïste, de ne voir que lui-même, de ne pas comprendre Carla). Du moins je crois qu'il ne est ainsi, ajouta-t-il, découragé ; je crois que tu dois te séparer de cet homme que tu n'aimes pas...

tirer un profit énorme en le vendant par lots, pour de nouvelles constructions... Et adieu la bonne affaire ! Il regardait Carla, puis Michel : « Une nouvelle vie ? ... pensait-il, une ruine, voilà ce que c'est ! » Soudain une idée lui traversa l'esprit et comme ces remèdes désespérés qu'on accepte sans discussion, il décida de l'appliquer aussitôt.

— Un moment... s'écria-t-il, un moment... Je suis là, moi aussi. (Il se leva, écarta Michel d'un geste, prit sa maîtresse par un bras et la contraignit à s'asseoir). Assieds-toi là ! — La petite obéit avec une docilité qui parut horrible à son frère. « On n'en fera jamais rien », pensa-t-il avec désespoir. A son tour, en face de Carla, Léo s'assit :

— Il est certain, commença-t-il avec cette fermeté et cette précision qu'il mettait dans toutes ses affaires, il est certain que nous avons mal agi... que nous avons commis des erreurs... j'y ai pensé pendant que vous parliez... j'y ai pensé, Carla... Et que dirais-tu si je te proposais une réparation ? Si je te proposais de t'épouser ? (Un sourire à la fois persuasif et triomphant fleurissait sur ses lèvres charnues. Il était sûr de son fait). Qu'en dirais-tu ? Hein ?

Il lui prit la main par-dessus la table. Carla essaya de se dégager, mais en vain. Elle eut un sourire triste.

— Nous marier ?... Nous marier, toi et moi ?

— Bien sûr, toi et moi... Qu'y aurait-il de si étrange ?

Elle secoua la tête. L'idée de ce mariage

lui répugnait... Sa mère toujours dans la maison, ancienne maîtresse de son mari, éternellement jalouse ; et puis il était trop tard, elle ne savait pourquoi, trop tard pour se marier. Ils se connaissaient désormais trop bien pour devenir mari et femme... mieux valait se séparer... ou encore, peut-être... rester ainsi ainsi, rester amants. Dans son premier mouvement de dégoût, dans son premier geste instinctif de défense devant cette idée de mariage, la situation la plus vile et la plus pénible lui semblait préférable aux noces. Ainsi pensait-elle, mais elle ne trouvait pas ses mots ; elle était comme fascinée par le sourire et par les regards d'eson amant. Puis elle sentit deux mains se poser sur ses épaules, les mains de Michel.

— Non, dis-lui non, murmura-t-il à voix basse. (Pas si basse toutefois que Léo ne put entendre)

Alors, lâchant la main de Carla, l'homme se leva :

— Tu vas me faire le plaisir de laisser ta sœur tranquille une bonne fois, hurla-t-elle, furieux. C'est elle que j'épouse, ce n'est pas toi... laisse-la réfléchir... laisse-la répondre selon son intérêt... Tu devrais même passer dans la pièce à côté et nous laisser seuls un moment, tous les deux. Nous te rappellerons quand nous nous serions mis d'accord.

— Calme-toi... Te reste, dit Michel d'un ton de défi.

L'autre eut un geste d'impatience mais ne répondit rien. Il se rassit, reprit la main de Carla :

— Alors... Pense à ce que je te propose

...Réfléchis... Je ne suis pas un parti à dédaigner... j'ai un capital, une position solide, je suis connu et estimé... réfléchis.

Après un silence il ajouta :

— Et puis comment trouverais-tu un mari dans les conditions où tu es ?

— Quelles conditions?... demanda-t-elle.

Léo fit la grimace :

— Enfin... tu es sans le sou et... dois-je te le dire ? sérieusement discréditée...

Elle l'interrompit de nouveau, d'une voix faible :

— Comment « discréditée » ?

— Discréditée, répéta Léo. Tous ces amis que tu as ne te considèrent pas comme une fille sérieuse... je m'explique... ils abuseraient de toi à l'occasion, mais aucun ne t'épouserait. S'amuser, tant qu'on voudra, mais pour le mariage, plus personne...

Un silence. Elle avait envie de lui répondre : « C'est votre faute, à maman et à toi ! » Elle se contenta de baisser la tête.

— Tandis que moi, continua Léo, je mets tout en ordre... non seulement en ce qui te concerne, mais en ce qui concerne ta famille. Nous prenons ta mère chez nous... Michel travaillera... au besoin je lui ferais faire quelque chose, je lui trouverais une occupation.

— Chaque nouvelle promesse, il regardait attentivement Carla, comme le bûcheron qui, à chaque coup de cognée observe le tronc de l'arbre attaqué, pour voir si l'arbre tombe. Mais Carla contemplait la fenêtre et ne disait rien.

— Alors... Pense à ce que je te propose

Un ombre humide, une ombre de ca-

(A suivre)